



PARLER AUX MONTAGNES

Écriture Jules MEARY et Alexandre VIRAPIN

Mise en scène Alexandre VIRAPIN

Interprète Jules MEARY

Création sonore Simon Belot

Compagnie : Groupe EDLC | Les Echappés de la Coulisse

Année de création : 2024

Durée : 1h15

Public : Tout public, à partir de 10 ans.



La Pièce

*“ Ça c’est ma montagne,
Ma montagne, depuis que je suis tout petit.
Je l’ai montée pour la première fois quand j’avais 7 ans, enfin je l’ai montée sur le dos de mon père la
plupart du temps, mais ça compte quand même.”*

Un garçon prépare son sac pour l’ascension de la plus haute montagne de la région, le Massif de la Tournette.

Il n’a rien oublié. Il dit au revoir à sa mère, lui assure qu’il n’y a pas de raison de s’inquiéter, il sera de retour pour le dîner.

Il va juste chercher son père, là-haut et ils reviendront ensemble.

Il se lance alors dans ce qui va être l’aventure de sa vie dans ce décor montagnard qu’il connaît par cœur.

Le chalet, les vaches, le col, la fermière et le chef cuisinier.

Il entre dans la forêt.

Cette randonnée, il la connaît dans les moindres détails, mais avant il la faisait avec son père.

Aujourd’hui, c’est seul qu’il la fait.

Et pourtant son père n’a jamais été aussi présent.

Le Col de la Rochette, les parois vertigineuses, la montée de la mort.

Il est présent à chacune des ces étapes et l’aide à affronter les épreuves.

*« Un pas après l’autre.
Marche, marche, marche. »*

Quand on doit affronter des épreuves, c’est la seule chose à faire. Y aller un pas après l’autre.

Que ce soit pour grimper une montagne ou bien faire face au décès de son père, c’est la même chose.

Une épreuve après l’autre.

Le massage cardiaque, l’arrivée des pompiers, l’attente à l’hôpital, le débrancher, le choix du cercueil, l’enterrement.

“Quand on doit affronter quelque chose d’énorme, il n’y a qu’une seule chose à faire, avancer, un pas après l’autre, étape après étape.”

Il arrive à l’alpage.

Les temporalités se mélangent et s’entrechoquent.

Une blouse blanche, un chamois, des longs couloirs blancs, des pierriers rocheux, les pompes funèbres, un joggeur qui se foule la cheville.

Avancer vers le sommet c’est aussi retraverser tous ces moments.

Quand on marche, les images défilent et lient, parfois même elles se confondent.

Il a 7 ans, 17 ans, 27 ans, peut-être même 77 ans.

Pour la montagne, c’est la même chose, elle le voit à tous les âges en même temps.

Lui enfant, avec son père, lui maintenant, seul.

Pour elle, sa vie passe en un claquement de doigts.

15 minutes, 1 heure, une vie.

“15 minutes pour que mon père meurt dans mes bras,
15 minutes, pour faire chauffer des pâtes et les manger,
15 minutes, pour moi c’était une heure.”

Revivre cette ascension, c’est faire revenir son père, c’est tenter de le retrouver, de ressentir sa présence, de retrouver le moment où il était encore vivant.

Contrairement à l’ascension de la Tournette, le chemin vers le père se fait dans une chronologie inversée. On se dirige jusqu’au moment précis où il était encore vivant, dans les mains du personnage, lorsque tout était encore possible.

La marche, ça permet de laisser aller son esprit, de le laisser vaquer, de laisser tous les souvenirs revenir par eux-mêmes. Mais parfois, on ne contrôle pas nos pensées, on n’arrive pas à les retenir.

Marcher, c’est aussi faire face à soi-même.

C’est accepter d’être seul. C’est laisser remonter à la surface ce qu’on préfère parfois dissimuler à jamais.

Cette marche, cette mort, cette vie, c’est le moment de faire face. Et d’accepter.

Depuis son départ, il n’a plus envie de faire des efforts, il n’a plus envie de se cacher.

Il a envie d’être lui.

Tout simplement.

“Et si moi, j’étais pas comme ça ?
Ça veut dire quoi ? Que je suis pas un garçon ?
Je peux pas simplement être moi ?
J’ai juste envie d’être moi !”

Le chemin va être long et semé d’embûches mais ce chemin, il ne le fera pas complètement seul. Il est toujours accompagné de tous ceux et celles qui l’ont quitté.

Il monte l’échelle. Il arrive au sommet.

Ce chemin, il le fait pour son père.

Il le fait pour lui.

Et peut-être un peu pour vous aussi.



Avec Parler aux montagnes, nous continuons notre travail initié en 2017 sur notre première pièce Bob et moi, autour d'un récit mêlant l'intime et l'universel. La scénographie est épurée et la mise en scène centrée sur l'acteur Jules, qui par la narration nous emporte avec lui dans ses montagnes. Alexandre est présent sur scène, cette histoire est racontée à deux, par la voix de Jules. Et c'est bien là le cœur de notre travail, le point de départ de notre recherche, raconter une histoire.

Cette histoire est celle de Jules. Qui a grandi dans les Alpes et a développé depuis toujours un amour pour la montagne, qui est devenu un véritable refuge pour lui, un échappatoire mental, l'endroit sur terre dans lequel il se sent le plus vivant et qui l'accompagne partout. Il vit dans les montagnes et les montagnes vivent en lui. La vie de Jules est aussi intrinsèquement liée à la mort, depuis toujours. Plus récemment avec le décès brutal de son père, avec qui il marchait régulièrement dans ces montagnes.

Notre travail consiste à chercher la simplicité maximum, ce que nous appelons le degré zéro du théâtre, juste une personne debout qui raconte une histoire à une autre personne assise qui l'écoute. Et de cette simplicité se déploie un monde, un imaginaire, des paysages, des thématiques qui découlent les unes des autres à la manière de nos pensées lorsque nous marchons. Ce degré zéro nous permet aussi de voyager d'une temporalité à l'autre d'un espace à un autre, de les faire coexister le temps d'une représentation. Notre désir est de partir de la simplicité d'une situation, d'une histoire, pour aborder la complexité de l'être humain et l'universalité de nos émotions.



ALEX ET JULES



Alexandre et Jules se sont rencontrés dans l'école Les Enfants de la Comédie à respectivement 12 et 13 ans. C'est dans cette école professionnalisante dès l'enfance qu'ils s'initient au théâtre, au chant et à la danse et surtout à la scène. Ils enchaînent les représentations jusqu'à la création en 2009 du « *Mariage Forcé* » de Molière qui les propulsera à Avignon deux étés de suite, où ils rencontrent un réel succès.

Cette expérience consolide leur volonté de devenir comédiens, Alexandre est alors admis au TNB pendant que Jules finit ses études de Prépa Littéraire.

En parallèle, Jules devient professeur de théâtre au sein des EDLC, une passion qui ne cessera de grandir par la suite. Il intègre le Conservatoire du 14ème et le Conservatoire régional de Boulogne.

Lors de sa formation au TNB, Alexandre rencontre l'équipe avec laquelle il crée **le collectif BAJOUR**.

À sa sortie, il souhaite transmettre ce qu'il a appris à l'école et propose à Jules de monter leur propre compagnie, une suite logique qui réunit les anciens élèves de l'école dans laquelle tout avait commencé.

En 2016, la compagnie **Les Échappés de la Coulisse** voit le jour et à sa tête, deux co-directeurs : Alexandre Virapin et Jules Meary.



De la tout s'enchaîne, il crée des soirées mensuelle au SEL (92), les Happy Hours, où ils invitent de nombreux artistes à venir performer; mais aussi le festival des 48h au SEL, qui réunira plus de 400 artistes par édition et qui fête sa 6ème édition aujourd'hui.



Ils s'essayent à la mise en scène en solo :

"Combien de nuit faudra-t-il marcher dans la ville?" (Alexandre)

"Astronours" et *"Togloom"* (Jules)

Mais c'est quand ils travaillent à deux qu'ils excellent le plus :

"Cyrano de Bergerac"

"Morbidable"

En parallèle, avec Bajour, Alexandre multiplie les projets ("*Un homme qui fume c'est plus sain*", "*Départ*", "*Me Voici*", "*L'île*", "*A l'Ouest*") tous écrits collectivement en écriture au plateau. Les nombreuses tournées de ces différents spectacles donnent au collectif l'opportunité d'être associé au **Quartz** de Brest ainsi qu'au **TPM** à Montreuil et à l'**EMC 91**. Le collectif fêtera en Septembre 25 ses dix ans d'existence et travaille à sa prochaine création FauWst mis en scène par Hector Manuel.

Jules de son côté développe son métier de professeur. En 10 ans, il intervient dans plus d'une vingtaine d'établissements scolaires et se forme pour donner cours dans les établissements spécialisés (IME et Hôpitaux de jours, EHPAD). Il gagne un appel à projet de la ville de Boulogne Billancourt, pour mettre en place dans un établissement, les classes CHAT (Classe horaire aménagée Théâtre) où il développe sa propre pédagogie de la petite section de maternelle au CM2. Il forme ensuite une quinzaine de professeurs pour mettre en place sa pédagogie. Les pièces pour enfant qu'il met en scène tournent pendant 4 ans se liant avec la pédagogie qu'il approfondit au fil des années.

C'est en 2017 que Alexandre propose à Jules de mettre en scène un projet qui lui tient à cœur depuis qu'il a commencé l'école. C'est la naissance du spectacle **BOB ET MOI**. Ils jouent le spectacle une trentaine de fois devant tout type de public et dans tous types d'endroits : théâtre, jardin, nature, et établissements scolaires. Liant leur savoir faire de professeur au projet, ils mettent en place des ateliers dans les collèges, lycées en lien avec le spectacle. Ils partent à La Réunion, Mayotte et en Guadeloupe avec ce projet et connaissent un gros succès.

Fort de leur expérience, ils présentent le projet au **Festival Mythos**, accompagnés du **Bureau des Paroles**, qui connaît encore un franc succès et leur ouvre les portes du **Festival d'Avignon** puis du **Festival du Chainon-Manquant** en 2022.

Une tournée de 150 dates est mise en place sur les années 2024 et 2025. Ils comptabilisent aujourd'hui 250 représentations et on les retrouvera à la Scala à Paris en 2026. C'est tout naturellement que leur aventure continue avec la création de leur dernier spectacle : Parler aux montagnes.

